



Bonjour à toutes et à tous.

Nous avons un carnet bien rempli en cette fin d'année 2023.

Tout d'abord un retour sur **la conférence « les arts et la maladie »**, donnée dans le cadre du téléthon le 26 Novembre.

Ensuite, de beaux projets :

- Une visite au **musée de Cluny, le samedi 27 Janvier à 13h30.**
- Un **concert Gospel** donné par le groupe : **« Vocal Unit »**, dont Ariel Njiki, notre choriste Kin Yosso, joueur de Djembé fait partie, **le dimanche 11 février à 17heures.**

Et puis comme chaque année, nous avons pendant tout le mois de Février **l'opération solidarité.** Nous collectons des denrées non périssables pour **l'épicerie sociale d'Ermont.**

Au nom de l'AVA, je vous adresse, à toutes et à tous, mes chaleureuses pensées pour cette nouvelle année.

Pour l'AVA.

Chantal Liotard



La maladie est « vieille comme le monde ». Les découvertes préhistoriques nous le prouvent : fractures, arthrose, amputations, lobotomie... Mais quel regard pose l'art sur la maladie et les malades au cours des siècles passés ? Quels rapports entretient-elle avec la création artistique ?

La peinture a été le premier témoin de la réalité de la maladie. Nous y voyons des symptômes alarmants et dérangeants. Son regard traduit les représentations et stéréotypes de chaque époque : croyances, peurs, boucs émissaires, dégoût ou curiosité, accueil ou exclusion, moquerie ou compassion. Les religions païennes et chrétienne, superstitions et pratiques sociales ont marqué la représentation de la maladie et influencé l'art depuis le Moyen Âge. La littérature, le cinéma et la photographie de leur côté questionnent la maladie et ses frontières avec la normalité, notre regard sur le handicap, et son inclusion dans la société.

Les artistes malades ou handicapés eux-mêmes ont développé leur créativité avec elle, ou par elle : Claude Monet, Henri Matisse. En s'interrogeant sur les troubles mentaux, écrivains et cinéastes s'en sont inspirés pour créer des personnages troublants. Aujourd'hui les IRM, tests ou radiographies remplacent la peinture pour cerner la réalité objective de la maladie. Mais à travers la littérature, l'image cinématographique ou publicitaire, l'art continue de révéler notre relation à la maladie. Lors de récentes épidémies (sida, Covid), les images ou vidéos postées sur Internet ou les réseaux ont révélé comme jadis nos peurs et la fragilité des sociétés face à la maladie.

Laurence Coillard

C'est ainsi que Laurence Coillard nous présente sa conférence, adaptée au thème de ce dimanche d'hiver, le Téléthon.

Alors que dire de plus... Peut-être que l'assemblée présente n'a pas décroché une seule seconde, à l'écoute passionnante et documentée d'un voyage dans l'art au regard de la maladie, du handicap, de la folie.

Toutes formes d'art ont été évoquées, que ce soit la peinture, la littérature, le théâtre, le cinéma. Depuis les temps préhistoriques, en passant par la fin du XIX^e siècle qui s'est intéressée à la maladie mentale, avec l'émergence de la psychiatrie, jusqu'à nos jours, où l'art s'installe chez nous avec les visites des musées en ligne.

C'était riche en histoires, en émotions, nous touchions du doigt les artistes et leurs fragilités, mais aussi leur inscription dans l'histoire.

Ambiance très conviviale autour des pâtisseries faites maison après la conférence. Les jeunes de la paroisse ont assuré la vente des confitures pour le Téléthon, avec bonheur et sympathie.

Chantal Liotard